

La comptabilité d'entreprise
Troisième partie: L'utilisation
marxiste de la comptabilité

17 janvier 2004

L'utilisation marxiste de la comptabilité

- 1. L'augmentation de la plus-value**
- 2. Les transferts de plus-value**
- 3. Conclusions**

L'utilisation marxiste de la comptabilité

- 1. L'augmentation de la plus-value**
- 2. Les transferts de plus-value**
- 3. Conclusions**

L'utilisation marxiste de la comptabilité

- 1. Les conditions générales**
- 2. La valeur ajoutée**
- 3. Le cash flow**
- 4. Augmenter le profit**
- 5. Le taux de profit**
- 6. La restructuration**

L'utilisation marxiste de la comptabilité

1. Les conditions générales
2. La valeur ajoutée
3. Le cash flow
4. Augmenter le profit
5. Le taux de profit
6. La restructuration

L'utilisation marxiste de la comptabilité

La question de la plus-value est au centre de la stratégie capitaliste.

La plus-value est ce qui permet à l'entreprise d'obtenir un profit.

Plus la plus-value sera grande, plus le profit sera important.

La stratégie patronale est donc d'accroître le plus possible la plus-value.

Cela peut se constater à travers la comptabilité.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Karl Marx (1867):

L'aiguillon puissant, le grand ressort de la production capitaliste, c'est la nécessité de faire valoir le capital; son but déterminant, c'est la plus grande extraction possible de plus-value, ou, ce qui revient au même, la plus grande exploitation possible de la force de travail.

(Karl Marx, Le Capital, livre 1, éditions sociales, Paris, 1976, p.242)

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Soit C est le capital constant,

V le capital variable

S la plus-value

T le total de la valeur produite

P le profit

R le total du montant financier produit

Cc le capital constant circulant (les inputs)

Cf le capital fixe (les immobilisations), on a:

$$C + V + S = T \text{ (en valeur)}$$

$$C + V + P = R \text{ (en prix)}$$

$$Cf + Cc + V + P = R$$

L'utilisation marxiste de la comptabilité

$$C_f + C_c + V + P = R$$

Il y a un équivalent en comptabilité:

R = CA = chiffre d'affaires (ventes)

Cc = CBS = coûts des biens et services (inputs)

V = RP = rémunérations du personnel (salaires)

Cf = Am. = amortissements

P = PBE = profit brut d'exploitation (ou opérationnel)

Donc:

$$CA = CBS + RP + Am. + PBE$$

L'utilisation marxiste de la comptabilité

$$CA = CBS + RP + Am. + PBE$$

C'est à partir de là qu'on peut réfléchir.

La stratégie patronale sera d'augmenter
PBE en jouant sur CA, CBS et RP

L'utilisation marxiste de la comptabilité

1. Les conditions générales
2. La valeur ajoutée
3. Le cash flow
4. Augmenter le profit
5. Le taux de profit
6. La restructuration

L'utilisation marxiste de la comptabilité

La valeur ajoutée (VA) est ce que l'entreprise (à travers ses travailleurs) apporte comme richesse propre.

C'est la différence entre ce qui est vendu et ce qui a été acheté pour pouvoir réaliser la production, soit:

$$VA = CA - CBS$$

La somme des valeurs ajoutées de toutes les entreprises et organisations constitue le produit intérieur brut (PIB).

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Chiffre d'affaires

10.000 €

-

Coûts des biens et services

-6.000 €

=

Valeur ajoutée

4.000 €

La valeur ajoutée correspond au travail présent.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

1. Les conditions générales
2. La valeur ajoutée
3. Le cash flow
4. Augmenter le profit
5. Le taux de profit
6. La restructuration

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Souvent, on considère le cash flow brut d'exploitation comme le véritable profit (plus-value).

Le cash flow est la somme du profit brut d'exploitation et des amortissements.

Ou $CFBE = PBE + Am.$

Autrement dit, on incorpore les amortissements dans les profits.

Pourquoi?

L'utilisation marxiste de la comptabilité

1. Les amortissements ont déjà été payés. Ce sont les investissements.

Les amortissements reviennent au capitaliste sous forme de liquidités définitivement acquises.

D'où le terme de cash flow.

Littéralement: flux de liquidités.

D'une certaine manière, l'amortissement est une écriture comptable.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

2. Avec les amortissements, le capitaliste est remboursé de son investissement.

Mais il conserve le capital investi.

L'amortissement sert à payer les investissements futurs.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

3. Les lois sur les amortissements permettent d'y inclure une partie du bénéfice qui ne sera pas taxé.

Il en va ainsi des amortissements accélérés: une entreprise peut doubler ses amortissements les deux premières années.

Un exemple.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Une firme réalisant un bénéfice taxable de 2 milliards d'euros a investi dans 10 milliards d'euros amortis en dix ans.

Soit à une moyenne d'un milliard d'euros par an.

Les impôts s'élèvent à 35% par an sur le bénéfice imposable.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Situation d'amortissements « normaux »

Année	Am.	PBE	Impôts	Bén. net
1	1.000	2.000	700	1.300
2	1.000	2.000	700	1.300
3	1.000	2.000	700	1.300
4	1.000	2.000	700	1.300
5	1.000	2.000	700	1.300
6	1.000	2.000	700	1.300
7	1.000	2.000	700	1.300
8	1.000	2.000	700	1.300
Total 1	8.000	16.000	5.600	10.400
9	1.000	2.000	700	1.300
10	1.000	2.000	700	1.300
Total 2	10 000	20 000	7 000	13 000

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Situation d'amortissements accélérés

Année	Am.	PBE	Impôts	Bén. net
1	2.000	1.000	350	650
2	2.000	1.000	350	650
3	1.000	2.000	700	1.300
4	1.000	2.000	700	1.300
5	1.000	2.000	700	1.300
6	1.000	2.000	700	1.300
7	1.000	2.000	700	1.300
8	1.000	2.000	700	1.300
Total 1	10.000	14.000	4.900	9.100
9		3.000	1.050	1.950
10		3.000	1.050	1.950
Total 2	10.000	20.000	7.000	13.000

L'utilisation marxiste de la comptabilité

En huit ans, le capitaliste a:

- amorti complètement son installation;
- déclaré 14 milliards de bénéfices, alors qu'il en a réalisés 16 milliards;
- payé 4,9 milliards d'impôts, alors qu'il aurait dû verser 5,6 milliards, soit 700 millions de moins.

Et il peut vendre son installation complètement amortie à 2 milliards (donc 2 milliards de bénéfices) pour en acheter une plus moderne.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

D'où l'utilisation fréquente du cash flow brut d'exploitation comme base de l'estimation du profit réel de l'entreprise, et certainement pour la plus-value.

Ou excédent brut d'exploitation (EBE):

$$EBE = CFBE = PBE + Am.$$

Dans les deux cas, le cash flow de l'exemple s'élève à 3 milliards d'euros.

Et il est stable. Il n'est pas influencé par les méthodes de calcul des amortissements.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

1. Les conditions générales
2. La valeur ajoutée
3. Le cash flow
4. Augmenter le profit
5. Le taux de profit
6. La restructuration

L'utilisation marxiste de la comptabilité

On a:

$$CA = CBS + RP + Am. + PBE$$

$$(ou R = Cc + V + Cf + P)$$

$$CA - CBS = VA$$

$$EBE = PBE + Am.$$

Donc

$$VA = RP + EBE$$

Ce qui signifie que la valeur ajoutée est répartie entre salariés (RP) et capitalistes (EBE).

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Reformulons les rémunérations:

$$RP = w \cdot L$$

où w désigne le coût salarial moyen (wages en anglais)

L est le nombre de salariés occupés dans l'entreprise (Labor en anglais).

$$VA = RP + EBE$$

$$EBE = VA - w \cdot L$$

D'où:

$$EBE = \left(\frac{VA}{L} - w \right) \cdot L$$

L'utilisation marxiste de la comptabilité

$$EBE = \left(\frac{VA}{L} - w \right) \cdot L$$

Il y a donc deux grands moyens pour accroître la « plus-value »:

- augmenter la productivité au sens large: VA/L ;
- baisser les salaires: w .

L'utilisation marxiste de la comptabilité

1. Les conditions générales
2. La valeur ajoutée
3. Le cash flow
4. Augmenter le profit
5. Le taux de profit
6. La restructuration

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Pour comprendre la stratégie du patron, il est plus important d'analyser le profit (ou cash flow) brut d'exploitation.

Car cela concerne l'activité centrale, l'activité productive, la plus-value.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Dans ce cas, le taux de profit devrait être:

$$\frac{\text{cash flow brut d'exploitation}}{\text{capitaux permanents}}$$

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Mais il y a d'autres calculs:

bénéfice net

fonds propres

dividende

capital

L'utilisation marxiste de la comptabilité

1. Les conditions générales
2. La valeur ajoutée
3. Le cash flow
4. Augmenter le profit
5. Le taux de profit
6. La restructuration

L'utilisation marxiste de la comptabilité

La restructuration donne un exemple comment les capitalistes utilisent leur comptabilité pour imposer une augmentation de la plus-value.

La restructuration se fonde sur une amélioration des composantes de l'excédent brut d'exploitation:

- améliorer la productivité;
- baisser les salaires.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Prenons un exemple:

une firme qui vend pour 12 milliards d'euros;

dont les coûts pour biens et services
s'élèvent à 9 milliards;

il y a 40.000 travailleurs dont le coût salarial
unitaire se monte à 50.000 euros.

Dans un premier temps, le chiffre d'affaires
baisse à 9 milliards et les coûts à 7.

Ensuite, la firme décide de relever sa
productivité en licenciant 20.000 personnes.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Situation
initiale

Situation
de crise

Situation
restructurée

	Année 1
CA	12.000
CBS	9.000
VA	3.000
RP	2.000
EBE	1.000
w	50.000
L	40.000
VA/L	75.000

	Année 2
CA	9.000
CBS	7.000
VA	2.000
RP	2.000
EBE	0
w	50.000
L	40.000
VA/L	50.000

	Année 3
CA	9.000
CBS	7.000
VA	2.000
RP	1.000
EBE	1.000
w	50.000
L	20.000
VA/L	100.000

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Situation de crise: l'entreprise voit son bénéfice se réduire, par une baisse plus rapide du CA que des CBS.

Restructuration: elle redresse son bénéfice, en augmentant la productivité (VA/L).

Le nombre d'emplois a été diminué.

Ce sont les travailleurs qui ont financé la restauration des bénéfices.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

1. L'augmentation de la plus-value
2. Les transferts de plus-value
3. Conclusions

L'utilisation marxiste de la comptabilité

1. Les cas de transfert
2. L'effet de levier
3. Le cas des centres de coordination

L'utilisation marxiste de la comptabilité

1. Les cas de transfert

2. L'effet de levier

3. Le cas des centres de coordination

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Il y a trois grands cas de transfert:

1. Si $CA = p \cdot Q$

où p est le prix unitaire et Q la quantité de marchandises vendues

le transfert peut se dérouler à travers les manipulations de p , soit du prix des marchandises vendues.

L'entreprise peut vendre plus cher ou moins cher et bénéficier ou non de prix de monopole.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

2. Si $CBS = c \cdot Q'$

où c représente le coût unitaire moyen de chaque input acheté et Q' la quantité achetée

le transfert peut se dérouler par des manipulations des prix des inputs, soit c .

Par la sous-traitance, par exemple, l'entreprise peut abaisser c et donc accroître la plus-value en sa faveur.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

3. Le transfert peut se dérouler après la fixation du profit brut d'exploitation

par exemple, à travers le paiement d'intérêt élevés aux banques ou aux créanciers

par exemple, à travers le paiement de rentes ou de loyers élevés

par le paiement des impôts (vers l'Etat).

L'utilisation marxiste de la comptabilité

1. Les cas de transfert

2. L'effet de levier

3. Le cas des centres de coordination

L'utilisation marxiste de la comptabilité

L'effet de levier est celui obtenu par l'emprunt.

Une entreprise a une estimation des profits qu'elle peut engranger à partir de ses investissements.

Si le taux de profit de ses investissements est supérieur au taux d'intérêt, l'entreprise a avantage d'emprunter.

Car ce n'est pas elle qui investit les capitaux.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Le profit net de l'entreprise est le bénéfice après transfert.

Si on suppose qu'il n'y a que des intérêts à payer, cela donne:

$$BN = P - I$$

où BN est le bénéfice net (final) et I les intérêts à payer.

Le taux de profit (p') est égal à:

$p' = P/K$ où K sont les capitaux permanents.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

De même, le taux intérêt (i) est égal à:

$i = I/DLT$ où I sont les intérêts à payer et DLT la dette à long terme.

Par définition:

$$K = FP + DLT$$

Les capitaux permanents (K) sont composés des fonds propres (FP) et des dettes à long terme (DLT).

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Donc:

$$BN = P - I$$

$$BN = p' \cdot K - i \cdot DLT$$

$$BN = p' (FP + DLT) - i \cdot DLT$$

$$BN = p' \cdot FP + (p' - i) \cdot DLT$$

L'utilisation marxiste de la comptabilité

$$\text{BN} = p' \cdot \text{FP} + (p' - i) \cdot \text{DLT}$$



bénéfice
net



bénéfice net
de base



effet de
levier

L'utilisation marxiste de la comptabilité

L'effet de levier joue sur le bénéfice net.

Si le taux de profit (p') est supérieur au taux d'intérêt (i), dans ce cas la deuxième partie (l'effet de levier) est positif et cela augmente le bénéfice net.

L'emprunt a un effet de levier.

Si c'est l'inverse, l'effet de levier est négatif.

Or, un investissement peut être positif à l'origine, puis devenir négatif par la détérioration du marché.

D'où le danger de l'emprunt.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

1. Les cas de transfert

2. L'effet de levier

3. Le cas des centres de coordination

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Les centres de coordination sont des sociétés financières créées par des multinationales.

Ils sont apparus par une loi de 1983 (sous le gouvernement Martens-Gol).

Ils n'ont pas disparu depuis lors.

Les instances européennes les considèrent comme une forme de paradis fiscal.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Pour pouvoir créer un centre, une firme doit disposer des conditions suivantes:

- avoir des fonds propres de plus de 24 millions d'euros;
- avoir un chiffre d'affaires de plus de 240 millions d'euros;
- réaliser au moins 20% de ce chiffre d'affaires à l'étranger;
- employer au moins 10 personnes en Belgique;
- concentrer le centre sur des activités financières.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

C'est l'apanage des grandes multinationales.

Les centres leur servent à financer les investissements de leur(s) filiale(s) belge(s).

Au début, le centre ne devait pas payer de précompte mobilier sur les emprunts.

Donc, pour payer des investissements, la filiale empruntait au centre à 10% et celui-ci à la banque à 10%, mais sans payer les 25% de précompte. Donc il ne payait que 7,5%. Gain net: 2,5%.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Cet avantage a été supprimé lorsque les socialistes sont revenus au gouvernement (en 1991).

Reste donc l'autre grand bénéfice: le paiement d'impôts d'environ 1% sur les bénéfices imposables (au lieu de 33%).

Au départ, le gouvernement voulait une non-taxation. Mais l'Union européenne l'a interdite.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Aujourd'hui, les centres sont surcapitalisés.

Pour financer les investissements.

Il y a un transfert de bénéfice vers ces centres.

Car ils ne paient quasiment pas de taxes.

Et un revenu déjà imposé (même faiblement) ne subit plus une deuxième taxation.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Un exemple simple: Une firme sans centre

	Actif		Passif
m. corporelles	5.000	capital	5.000
	5.000		5.000

	Compte rés.
CA	12.000
CBS	9.000
VA	3.000
RP	2.000
Am.	500
PFB	500
Imp.	175
BN	325

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Avec un centre de coordination:

La firme

	Actif		Passif
m. corporelles	5.000	capital	5.000
m. financières	4.000	dettes LT	4.000
	5.000		5.000

Le centre

	Actif		Passif
Créances LT	4.000	capital	4.000
	4.000		4.000

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Le centre

	Compte rés.
Int.	400
Imp.	4
BN	396
Div.	300
Rés.	96

La firme

	Compte rés.
CA	12.000
CBS	9.000
VA	3.000
RP	2.000
Am.	500
PFB	500
Int. p.	400
Div.	300
Bén. imp.	100
Imp.	35
BN	365

L'utilisation marxiste de la comptabilité

La firme y gagne largement:

1. Elle a un bénéfice net de 365 millions d'euros contre 325 millions, sans centre.
2. Elle pourrait investir moins sans centre.
3. Son taux de profit s'élève à 7,3% contre 6,5% sans centre.
4. Elle ne paie que 39 millions d'impôts contre 175 millions sans centre.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

1. L'augmentation de la plus-value
2. Les transferts de plus-value
3. **Conclusions**

L'utilisation marxiste de la comptabilité

La comptabilité permet une analyse de la stratégie patronale.

Cette stratégie se fonde en tout premier lieu sur une augmentation de la plus-value.

En général, l'analyse de la comptabilité le révèle.

En second lieu, il y a une bataille pour la répartition de la plus-value.

L'utilisation marxiste de la comptabilité

Parfois, la hausse de la productivité et la baisse de l'emploi sert d'autres capitalistes.

Elle accroît la plus-value produite, mais pas le bénéfice du patron.

Car d'autres capitalistes, des financiers, s'accaparent de la majorité de la plus-value.

D'où des demandes répétées pour accroître toujours la plus-value, c'est-à-dire l'exploitation.

La comptabilité permet d'être attentif à ces mouvements.

Fin de la troisième partie

**Quatrième partie:
Exercices**